

C'est le printemps !

Première des quatre saisons, le printemps offre une explosion de couleurs, de fleurs, de sensations. Aux uns, il évoque la rêverie, aux autres le réveil de la nature ou l'éveil des sens...



Printemps - M. Bashkirtseff, 1884

C'est un portrait, mais ni frontal, ni posé : la jeune fille semble portraiturée comme à son insu, comme surprise dans sa rêverie... Son allure est sobre, un vestiaire de servante ou fille de ferme. Elle s'accorde un moment de répit, de calme, comme pour goûter la douceur revenue, les premiers rayons du soleil de printemps. Elle s'intègre parfaitement dans le paysage (pas d'opposition) : teintes brunes de son vêtement, beige rosé de sa peau, douceur de la pose.

Le décor est très bucolique : une allée de jardin, un chemin dans un pré, dans un bois ? Deux couleurs prédominent, les verts et les bruns, mais en de nombreuses nuances ! A Droite, les branches sombres de la taille d'hiver s'opposent au tronc et tiges de la végétation qui bourgeonnent. Au tout premier plan, les herbes sont finement et très précisément dessinées, alors que les feuillages et la frondaison des arbres sont davantage suggérés.

Approche sensible

Suite à un temps d'observation de l'œuvre, provoquer des échanges entre les élèves sur :

- ce que l'on voit,
- ce qui sollicite nos sens (odeur, bruit, gout, toucher),
- ce que l'on devine,
- ce que l'on peut décrire (formes, couleurs, matières, symboles...),
- ce que l'on ressent (ambiances, sensations, lien avec des œuvres ou des lieux connus...).

Ensuite, faire justifier par les élèves les hypothèses émises ; s'interroger sur les parties pris techniques et plastiques privilégiés par l'artiste pour suggérer et illustrer son propos : LE PRINTEMPS.

Cette démarche va permettre aux élèves d'entrer dans le tableau, d'en découvrir le message, d'en apprécier la technique et enfin de valider (ou non) sa pertinence

Nous vous proposons donc des éléments de lecture pour chacune des œuvres choisies : nuances de verts, valorisation de végétaux, jeux d'ombres et de lumière, association de fleurs et de feuillages, attitude particulière de personnages... Ceux-ci ainsi mis en avant pourront être exploités lors de la pratique plastique en ateliers, dans la classe avec les élèves.

Sur cette thématique, pour initier un parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève, on tissera des liens en sciences, en musique, en littérature...



Pruniers en fleurs - V. Van Gogh, 1887



Branche d'amandier - V. Van Gogh, 1890

Vincent Van Gogh fut très impressionné par l'art asiatique et notamment par les estampes japonaises. Il reprend ici certains principes de cet art pour illustrer le printemps : formes simplifiées, troncs traités en ombre ou extrêmement travaillés avec effets de matière, opposition du floral (délicat et clair) avec l'aspect massif et branches et des troncs (sombres, noueux ou acérés), fond devenu un aplat de couleur uni ou en dégradé. La fin de l'hiver s'annonce également par le retour de la luminosité, ici magnifiée par les teintes surprenantes des cieux.

Le cadrage est novateur, les branches sortent du cadre, ce n'est pas tant l'arbre qui est le sujet du tableau, que la floraison précoce, sans feuilles, symbole du printemps... On ne perçoit qu'une partie du branchage, comme un zoom sur le végétal, un fragment, suffisant pour exprimer une ambiance, un concept.



Le Printemps (détail de Flore, déesse des fleurs),
S. Botticelli, 1482

Cette œuvre très célèbre de S. Botticelli, qui mêle mythologie et symbolisme, réalisme et poésie, peut évoquer un des rites du mai florentin, *le triomphe du Printemps et de l'Amour*. Au premier jour du mois de mai, quand commençait la fête, les garçons attachaient à la porte de celle qu'ils courtoisaient, le mai, une branche d'arbres en fleurs, ornée de guirlandes.

Ce personnage du tableau représente la déesse du Printemps, Flore ou la ville de Florence en majesté. Elle seule marche en direction du spectateur (peut-être ouvre-t-elle la voie à Vénus qui la suit), elle porte une fine tunique au décor floral et est parée d'une couronne et d'un collier de fleurs. Retenant d'une main son jupon, elle semble jeter des fleurs sur le sol de ce jardin des Hespérides. Nus pieds, elle donne le sentiment de glisser sur ce tapis d'herbes, de mousse et de fleurs, doux et délicat, symbole de renouveau, du printemps.

Si la composition semble irréaliste, allégorique, voire magique (Zéphyr et Cupidon), le traitement pictural des corps, des vêtements et surtout des végétaux est lui très réaliste, expliquant son statut d'allégorie du printemps et symbole du renouveau artistique.

Nous sommes ici en Polynésie, la lumière est vive, les teintes fortes, la végétation luxuriante... Cependant, il émane de cette composition beaucoup de douceur, de calme : la palette pour peindre les végétaux est pastelle (rose, mauve, vert tendre, beige, saumon), le corps de la femme est tout en courbes, drapé d'un paréo lumineux (blanc, bleu pâle, beige).

Le climat tropical est évoqué par la luminosité du fond et le jeu intense des ombres (teintes noires et émeraudes) qui donne un peu de profondeur à la composition.

Ce qui suggère le printemps, la douceur du moment, c'est l'attitude de la jeune femme, comme en communion avec les fleurs, le végétal et le monde qui l'entoure...



Te avae no Maria (le mois de Marie)
P. Gauguin, 1899.

Pratiques plastiques

☘ Commencer par dessiner, in situ, les arbres de la cour de l'école, en hiver, sans feuilles. Photocopier ces dessins, sur A3. Puis décider d'y introduire des éléments (avec feutres, gouache, collage, pastels gras ou secs) qui induiront l'arrivée du printemps.

☘ Collecter des branches mortes, les fixer dans un vase ou sur un socle, ou pendues en l'air. Ajouter des fleurs en papier, des feuilles découpées dans divers papiers de verts différents.

☘ Tel un herbier, commencer une collection de plantes du printemps. Prendre en photo : crocus, tulipes, coucous, primevères... A chaque photographie, ajouter un dessin (au fusain ou au crayon), une peinture en couleur (gouache, pastels ou acrylique) et enfin, rédiger une fiche d'identité pour chaque plante. Présenter en galerie portraits...végétaux, avec les vraies plantes en pots si possible !

☘ Imaginer *le roi ou la fée du printemps* : quelles morphologie et attitude privilégier ? Parure et vêtements seront soigneusement choisis...

☘ Nature morte : sélectionner quelques objets et emballages singuliers (formes, textures et tailles diverses). Choisir de tout peindre dans un coloris pastel, puis ajouter des motifs graphiques symbolisant le printemps. Mettre en scène sur une nappe, devant un fond.

☘ Peindre un paysage de printemps, en choisissant les teintes de la palette de P Gauguin pour *Te avae no Maria* : rose, mauve, vert tendre, beige, saumon, blanc, bleu pâle.

☘ S. Botticelli présente Flore, nus pieds, marchant sur un tapis d'herbes et de fleurs. Reprendre quelques tableaux célèbres, les photocopier en N & B, puis ajouter avec de riches couleurs (feutres et pastels gras), un tapis de fleurs et plantes sous leurs pieds.



Keith Haring



Fernand Léger



Pablo Picasso



Albrecht Dürer

Objectifs pédagogiques

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les productions plastiques et visuelles

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet : le printemps.
- Réaliser des compositions plastiques en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.
- Décrire une image et exprimé son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique.

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art de référence et ses variations

Le sacre du printemps - Stravinski



Cultivons notre oreille n°2 - fiche 26



Ballet de Nijinski sur la musique du *Sacre du printemps* de Stravinski

Élément clé : rythme

Extrait du CD Deutsche Grammophon, Israël Philharmonic Orchestra,

Direction Léonard Bernstein.

Durée : 1'26

EPOQUE : XXe siècle, 1913

REPERES HISTORIQUES : Le sacre du printemps est l'évènement musical du 1^{er} quart du XXe siècle, il fut écrit en 1913, pour les ballets russes de Diaghilev.

COMPOSITEUR : Compositeur d'origine russe, Stravinsky contribue efficacement au renouveau du langage de ce début du siècle. Son œuvre se divise en trois périodes

à partir de 1910, Stravinsky devient célèbre en composant les ballets pour les Ballets russes de Diaghilev (L'oiseau de feu, le Sacre du printemps...)

Dans les années 1920, il renoue avec des formes musicales traditionnelles (néoclassicisme)

Dans les années 1950, il choisit de se concentrer sur des compositions avant-gardistes

OEUVRE : Le Sacre du printemps est la mise en scène d'un rite sacré (mort d'une jeune fille sacrifiée), elle donne lieu à une musique particulière qui marque une charnière dans l'histoire de la musique. Elle a notamment un impact considérable sur la façon d'aborder le rythme en musique.

La première représentation du Sacre du Printemps provoque un vrai scandale, c'est une grande bataille dans la salle à tel point que la 2^e partie a été difficile à entendre, tant le public était déchainé (certains critiques allant jusqu'à évoquer un « massacre du printemps »)

FORMATION : orchestre symphonique

MOTS CLES : rythme, accentuation, musique de ballet

Pratiques artistiques

DEROULEMENT (on se concentrera sur l'apparition du thème rythmique) :

Thème rythmique récurrent : 0' à 0'09" (6 accents)

0'14" à 0'25" (3 accents)

0'39" à 0'47" (6 accents)

0'51" à la fin (2 accents, puis 2 autres, puis 3 accents, puis 2 accents), thème rythmique en arrière plan

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

Prendre conscience de l'importance du rythme dans cet extrait :

Après plusieurs écoutes, demander aux élèves de proposer un adjectif pour qualifier ce morceau (ex : chaque élève propose un adjectif)

Relever dans les propositions des élèves ce qui permet de mettre en évidence le caractère rythmique de l'extrait.

Niveau 2 :

Définir l'orchestre symphonique :

Lister rapidement les instruments entendus

Comment appelle-t-on un groupe d'instruments dans lequel on entend toutes les familles d'instruments ?

C'est l'**orchestre symphonique**.

Repérer l'apparition du thème rythmique

Repérer la fin de ce thème en levant la main au moment où la musique change (0'09)

Une fois ce thème repéré, frapper avec un doigt les battements rythmiques réguliers sur la musique (pulsation).

Niveau 3 :

Repérer les accents (battements de plus forte intensité) :

Ecouter plusieurs fois un des thèmes rythmiques (cf. déroulement) et s'amuser à compter le nombre d'accents. Le faire sur plusieurs passages.

En s'inspirant de l'extrait, un groupe frappe une pulsation (battement régulier), l'autre groupe frappe des accents dirigés par un chef d'orchestre

Codage possible de la première intervention du thème rythmique (de 0 à 0'09")

Accents	○	○	○	○	○	○
Battements	■	■	■	■	■	■